

22^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

31/08/25-Année C

Chers frères et sœurs,

En écho à l'Évangile qui vient de nous parler d'invitation à des noces, mesurons la grâce qui nous est faite d'avoir été invités une nouvelle fois à prendre place au « *repas des noces de l'Agneau* », en attendant de prendre place au banquet céleste dont chaque messe est l'anticipation.

Heureux sommes-nous d'avoir été invités aux noces de l'Agneau ! *Beati qui ad cenam Agni vocati sunt !*

Heureux sommes-nous de nous retrouver après la dispersion des vacances !

Dans cet Évangile, Jésus recommande de prendre la dernière place.

Il ne s'agit évidemment pas d'une invitation à remplir les derniers bancs de l'église en laissant les 1^{ers} vides dans l'attente que le célébrant vous invite à venir devant !

N'oublions pas les psaumes : *comment rendrais-je au Seigneur tout le bien qu'il m'a fait ?... Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce,¹... Je m'avancerai jusqu'à l'autel de Dieu...² Introibo ad altare Dei...*

Il ne s'agit donc pas d'une question de place dans l'église mais bien de l'attitude intérieure qui doit nous habiter lorsque nous venons à la messe, à savoir l'humilité.

Humilité que le Seigneur vit lui-même en tout premier lieu à chaque messe.

En effet, comme à chaque messe, Notre Seigneur prendra la dernière place, celle qui ne le fait pas retenir le rang qui l'égale à Dieu, mais le faisant s'humilier, s'abaisser, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix³ afin de se rendre présent *caché dans de si petites hosties⁴*.

C'est pourquoi - pour reprendre la célèbre Hymne aux Philippiniens de Saint Paul, *Dieu l'a exalté* en le ressuscitant : *il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus* - à chaque messe -, *tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père.*

Car de fait, la liturgie, tout en mettant sous nos yeux le Christ prenant la place de serviteur se livrant sur l'autel de la Croix, nous permet *par Lui, avec Lui et en Lui de rendre gloire à Dieu le Père, dans l'unité du Saint Esprit...* comme nous l'exprimons dans la doxologie à la fin de la Prière Eucharistique.

Comme l'évoquait la 2^{ème} lecture,

En venant participer à la Sainte Messe, c'est-à-dire au repas Sacré des noces de l'Agneau, nous sommes
venus vers la montagne de Sion
et vers la ville du Dieu vivant,
la Jérusalem céleste,
vers des myriades d'anges en fête
et vers l'assemblée des premiers-nés
dont les noms sont inscrits dans les cieux.

Ce qui nous permettra de joindre nos voix pour chanter avec les anges et tous les saints :
Sanctus, sanctus, sanctus, Deus Sabaoth !

¹ Ps 115

² Ps 42

³ Ph II, 8

⁴ Cf Lettre de St François adressée à la fin de sa vie (1226) à tous ses frères : « *Ô admirable grandeur et stupéfiante faveur, ô sublime humilité et humble sublimité : le Seigneur de l'univers, Dieu et Fils de Dieu s'humilie au point de se cacher sous la modeste apparence du pain. Voyez, frères, l'humilité de Dieu et devant lui, épanchez votre cœur, humiliez-vous, vous aussi, pour être exaltés par lui. Ne retenez pour vous rien de vous, afin que vous receviez tout entiers Celui qui se donne à vous tout entier* » (tiré de *Puier à la source d'Assise. Les écrits de saint François et de sainte Claire*, Les éditions franciscaines, Paris, 2013).

Quelle grâce nous est ainsi faite d'être donc invités à ce *Sacrum Convivium*,
ce banquet sacré
où - comme le dit Saint Thomas d'Aquin - *l'on reçoit le Christ !*
Où l'on célèbre le mémorial de sa passion,
Où l'âme est remplie de grâce
et, où *la gloire future, le gage nous est donné.*⁵

Aussi, chers frères et sœurs,

S'il est bon que nous considérons la grâce qui nous est faite d'être invités « aux Noces de l'Agneau » - et nous en émerveillons ! - il est bon également que nous nous interroguions sur les dispositions intérieures qui sont les nôtres à la messe et d'une façon habituelle.

Sommes-nous réellement habités par cette vertu de l'humilité vécue de façon exemplaire par notre Seigneur ?

L'humilité qui est la vertu qui « *aide à connaître, à la fois, notre misère et notre grandeur* »⁶.
Je dis bien et notre misère et notre grandeur.

Il y a en effet un subtil orgueil qui consiste à considérer que l'on ne vaut rien du tout.
Or Dieu nous a donné des talents et nous avons tous ne serait-ce que la dignité de Fils de Dieu...
Il est donc important d'avoir un regard positif sur soi-même.
Mais il est vrai que nous avons aussi des misères et que l'on peut se retrouver sans difficulté dans ceux qui sont décrits à la fin de l'Évangile comme *pauvres, estropiés, boiteux ou aveugles*.

L'humilité permet de se regarder soi-même avec un sain réalisme, avec le regard de Dieu qui aime en nous la recherche de la vérité sur ce que nous sommes, afin de pouvoir tenir notre place dans le monde et dans l'Église, toute notre place, mais rien que notre place.

Je pense à l'exemple qu'a donné l'impératrice Zita, dont vous le savez, le procès en béatification est en cours...

Il eut été stupide qu'elle ne tint pas la place qui était la sienne d'impératrice étant l'épouse du Bienheureux Charles de Habsbourg. Et, de fait, elle tint sa place d'impératrice recevant entre autres les honneurs et la place qui lui étaient dus dans les repas ou les représentations diplomatiques.
Mais aimant et vénérant beaucoup sa sainte patronne Ste Zita qui fut une humble servante italienne, elle considéra toujours son rang comme étant celui d'une personne au service de Dieu, de l'empire et bien évidemment de sa famille et de son prochain.

Il y a une photo très impressionnante à cet égard du couple impérial. Elle a été prise en octobre 1921 lors de la deuxième tentative de restauration en Hongrie. On les voit tous les deux agenouillés en simples habits de voyage. Ils sont là, agenouillés sur des rails de chemin de fer après la communion, la tête inclinée.
Cette photo - commente un de leurs arrière-petits-fils - *illustre une certaine humilité. Peu importe leur niveau social et leur statut. Devant Dieu, Charles et Zita avaient conscience qu'ils n'étaient que de petits instruments. L'Empereur Charles était à la tête d'un Empire gigantesque qui couvrait, entièrement ou en partie, 12 États de l'actuelle Union Européenne.*

Chers frères et sœurs,

Nous ne sommes pas empereur ou impératrice, mais nous avons tous une place à tenir dans la société et dans l'Église.

⁵ Cf. St Thomas d'Aquin. Antienne du Magnificat des Vêpres de la Fête-Dieu

⁶ Saint Josémaría, *Amis de Dieu*, n° 94.

En ce début d'année pastorale, il est donc bon et bienvenu que nous demandions au Seigneur la grâce de nous faire grandir dans cette vertu d'humilité afin de bien tenir toute notre place et rien que notre place, là où le Seigneur va nous faire vivre cette année.

Que, pour ce qui est des talents que Dieu nous a donnés, nous ne les enfouissions pas, mais les mettions véritablement à son service, à celui de l'Église et de notre prochain...

Attention, il peut y avoir un subtil orgueil à justifier qu'on ne peut rendre tel ou tel service parce qu'on n'en serait pas capable alors qu'il s'agit juste d'une question de générosité et de don de soi.

Et pour ce qui est de nos misères, que cette année de grâce qui s'annonce devant nous, nous permette justement de puiser dans la grâce la miséricorde du Seigneur pour avancer

vers la ville du Dieu vivant, la Jérusalem céleste,

vers des myriades d'anges en fête

et vers l'assemblée des premiers-nés

dont les noms sont inscrits dans les cieux.

Telle est d'ailleurs la démarche que le Seigneur nous fait prendre à chaque messe...

Nous reconnaissons nos faiblesses et notre condition de pécheur *en pensées, en paroles, en actions et par omissions* lors du « rite de l'aspersion » ou du « Je confesse à Dieu ».

Nous en demandons pardon et nous implorons ensuite le Seigneur de nous donner sa grâce pour que - comme nous le demanderons dans l'oraison de ce Dimanche après la communion - *rassasiés par le Pain reçu à la table du ciel (..) cette nourriture fortifie en nos cœurs la charité, et nous stimule à Le servir dans nos frères.*

Dieu a jeté son regard sur la Vierge Marie, précisément pour son humilité.

Mon esprit exulte en Dieu mon Sauveur, chante-t-elle dans le Magnificat, *car il a posé les yeux sur l'humilité de sa servante.*

Elle reconnaît l'incommensurable don que Dieu lui fait, mais en même temps, elle confesse sa petitesse de servante du Seigneur.

Aussi saint Josémariam encourageait-il à avoir recours à elle, en particulier quand nos erreurs, nos chutes ou nos échecs nous humilient, humiliations qui sont souvent les bienvenues car il faut beaucoup d'humiliations pour obtenir un peu d'humilité, selon l'adage bien connu.

Aie recours avec constance, avec confiance à l'aide du Seigneur et de sa Mère bénie, qui est aussi ta Mère. - disait dont St Josémariam.

Avec sérénité, tranquillement, si douloureuse que soit la blessure encore ouverte de ta dernière chute, étreins une fois encore la croix et dis : Seigneur, avec ton aide, je lutterai pour ne pas m'arrêter, je répondrai fidèlement à tes invitations sans craindre les pentes abruptes, ni la monotonie apparente du travail habituel, ni les chardons et les cailloux du chemin.

J'ai la certitude que ta miséricorde m'assiste et qu'à la fin je trouverai le bonheur éternel, la joie et l'amour pour les siècles sans fin. ⁷

Oui, que notre Dame nous accompagne tout au long de cette nouvelle année pastorale, heureux invités aux Noces de l'Agneau que nous sommes.

Qu'étant à notre place, toute notre place et rien que notre place, la Très Sainte Vierge Marie nous prenne la main afin de nous faire avancer humblement sur le chemin du salut qui permettra au Seigneur de nous dire un jour :

'Mon ami, avance plus haut', entre dans la joie de ton Seigneur avec *les myriades d'anges en fête et vers l'assemblée des premiers-nés dont les noms sont inscrits dans les cieux* dont celui de ma Mère et de tous les saints que tu pourras fêter au long de cette nouvelle année pastorale ...

⁷ Saint Josémariam, *Amis de Dieu*, n° 131.

PRIERE UNIVERSELLE

31/08/2025 - année C

**Prions pour la sainte Église de Dieu
et plus particulièrement pour notre Saint Père,
les évêques et les prêtres,
ministres du sacrement de l'Eucharistie.
Demandons au Seigneur de les soutenir dans leur ministère
afin qu'ils nous aident à nous émerveiller sans cesse
d'être invités aux noces de l'Agneau.**

**Prions pour les gouvernants des nations.
Supplions le Seigneur de les aider
à exercer leur responsabilité
dans un esprit d'humilité
et de service véritable
des personnes et du Bien commun.
Supplions aussi avec force le Seigneur,
Agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde,
de nous donner la paix.**

**Prions pour les malades de notre paroisse et de nos familles.
Demandons au Seigneur de les aider à sanctifier cette place
qui les unit particulièrement à sa Croix.
Supplions-Le de fortifier en eux la vertu d'Espérance
d'avoir ainsi part par l'union à sa passion et à sa croix
à la Gloire de la Résurrection.**

**Prions enfin les uns pour les autres.
Rendant grâce au Seigneur d'avoir été invités une nouvelle fois
à célébrer les noces de l'Agneau,
confions Lui notre année pastorale
qui débute en ces jours.
Demandons Lui de nous aider dans notre apostolat
afin que nombreux soient ceux qui, cette année,
répondront à son invitation
à venir participer au Sacrement de l'Eucharistie.**